

Editeur responsable : Jérôme Goubau
Mensuel (sauf janvier, juillet et août) édité par
Le **University of Louvain Yacht Club**
Avenue de Citeaux, 114
1348 Louvain-la-Neuve

BELGIQUE - BELGIE
P.P
1348 LOUVAIN-LA-NEUVE
6/69370

Tribord

Mars 2001

Bureau de dépôt : LIn

Seb : le retour

Week-end catamaran dériveur

Les Hommes du kot

Stages de voile en Bretagne

Les 37 ans : à Leuven

Le mot du pacha

**Nouvelle rubrique : « le
courier de Guerric »**



Photographe : Quentin Orban, bar champagne du 1^{er} Mars

Seb : le retour

Comme on ne peut rien vous cacher (qui n'a jamais entendu « viens à L'ULYC et tu perdras toute vie privée » ?), Je dois donc vous avouer et me faire excuser du fait suivant : durant la session « champouigneuse » en Votre ferme, je faisais mes premiers pas sur l'Irlande.

J'avertis dès à présent mes courageux lecteurs : le sujet de cet article n'est pas le nouvel album des Corrs ou sur les aventures amoureuses entre la chanteuse et un membre du kot (rassure-toi, je tais ton nom.) Non, il y sera plutôt traité des possibilités véliques sur cette île.

Ainsi, vous pouvez comprendre que je ne me suis rendu là-bas uniquement dans la quête de nouveau spot ou terrain de jeu. Me voici donc excusé, je peux donc enfin commencer ?

Tout n'a pourtant pas bien débuté. En effet, arrivé à Belfast, je ne vis sur les docks que d'immenses grues et sortes d'échafaudages géants, représentant les plus hauts édifices humains de cette ville. Rien de bien extasiant sauf peut être pour Quentin car ils ont quand même construit le Titanic... ! En parlant de ça, je tiens à souligner que le casting a vraiment été mal fait pour ce film : je n'ai rencontré aucun irlandais ressemblant à Léonardo, par contre la vulgarité de Kate Winslet, elle est grossièrement présente, si vous me permettez l'expression.

Soit.

Il me fallut donc partir en campagne ou à la mer : là bas il n'y pas de grosse différence. A 3 mètres de l'eau, les odeurs sont telles que l'on se croit dans l'Ardenne profonde. Un pas de plus vers le rivage et l'odeur des algues vient ravir nos narines. Dans ce décor pittoresque où le champ vert et le mouton viennent à la rencontre des vagues, j'imagine des arrivées à la voile.... Voguant sur une Ford d'un autre temps, j'aperçois des petits ports perdus. Construit de vieilles grosses pierres isolant le vert du bleu clair, on se doute que les dernières embarcations qu'ils ont abrités sont les vaisseaux de vikings, si toutefois ils sont un jour passés par- là ?

Une fois ma garde bien fixée, ne fermant pas le bateau, je me dirige vers le village le plus proche. Je suis un chemin de type Santorin, pentu et sinueux, accentuant mon ivresse d'une journée de mer. Le village rassemblant une quarantaine d'âmes est couvert de chaux. La vie semble

rythmée par les arrivées des vaisseaux. Mort donc en apparence, ils sont en fait tous au pub. Une fois entré, ils me regardent avec un sourire chaleureux, de bonnes joues marquées par le whiskey et la bière trop riche dans cette contrée. Ils se comportent comme si cela faisait longtemps que je ne les avais plus visités. Ils me rappellent leurs noms : Mc Caulay, Jameson, Dervick. Notre conversation est agrémentée d'un Fish&Chips et de bières, aussi nourrissant l'un que l'autre. J'essaye de décrypter leurs dires : Leur accent impossible est compensé par leur gentillesse. Après avoir longtemps disserté sur la maladie de leurs compagnons, les moutons, une cloche retentit. Les hommes terminent en cul-sec leurs verres et se dirigent d'un pas lent et mal-habil rejoindre leur douce. Ils savent déjà qu'ils reviendront demain matin pour le match de rugby. Je me laisse, tenté par leur « lit et petit-déjeuné.» Je laisserai donc ma barque orpheline seule pour une nuit, au profit d'un lit plus moelleux.

Sept heures de repos pour me remettre des mes excès (divers) de la veille, je me fais réveiller par une odeur de saucisse et de viande fumée frit. Intrigué, je me déplace en tenant mon estomac que ces émanations ont rempli de graisse, en direction de la cuisine. Babeth m'y accueille en m'offrant un thé. A la vue de ce plantureux déjeuner, je comprends un peu mieux leur physique : réflexion conne j'en conviens mais bon, c'est le matin. Une fois terminé, je salue mes amis et sort. Je me sens alors un peu bizarre, comme un peu surtoilé. Mais je vois déjà mon bateau, tout souriant à ma vue : il sait qu'il éteindra sa soif durant toute la journée. Je prépare le foc N°1 et reçois un gros coup dans les côtes. J'aperçois alors le visage d'une jeune femme au-dessus de moi. Elle me resitue. Elle est ma guide et s'appelle Manoëlle. Elle m'explique que je me trouve dans le quartier protestant de Belfast. En fait, je m'étais endormi adossé contre un graffiti rattachiste. Le seul bleu que je distinguais autour de moi était celui de l'union Jack et le vert, plus loin, au delà du mur de la paix, sur le drapeau irlandais. Bouff, quelle histoire ! Je me remets de mes émotions en me disant que L'ULYC est un club de voile fraternel et que peut être, un de ses membres m'accompagnerait un Jour... .

Seb.

Deux nouveaux venus à l'ULYC : « Au jus de fruit » et « Au vent tard »

Et oui, nous avons eu la chance vers la mi-novembre d'accueillir deux nouveaux venus dans l'enceinte de l'ULYC. Arrivés au début de l'hiver pour chercher un peu de chaleur et se mettre à l'abri du froid, ces deux lascars font désormais partie du paysage et seront prêt d'ici peu à se mettre ventre à terre pour donner de nombreux services. Tribord, dans son souci d'informer toujours plus ses membres, a été à leur rencontre.

Tribord : Quelles sont vos mensurations ?

AJF et AVT : le premier de nos frères a été conçu en 1962, mais nous même nous avons été construit en 1967 et 1969 respectivement. Notre longueur est de 4m70 pour une largeur de 1m68. Notre voilure est plus généreuse que celle de notre petit frère de 4m20 : 13.28m² pour un poids de 115 kg. En 1976, on a été invité pour la première fois aux compétitions inter-vélique internationales de toutes nationalités : les JO.

Tribord : Comment êtes-vous arrivés à l'ULYC ?

AJF : J'ai été acheté une bouchée de pain par l'un de ces tarés qui m'a bien vite délaissé au profit d'un plus grand, d'un plus beau, d'un plus baroudeur...

Tribord : quel est le nom de ce concurrent ?

AJF : Mer gaspard

Tribord : Et ensuite ?

AJF : J'ai été entreposé dans une grange durant deux hivers avant d'être ressorti pour être mis à disposition de l'ULYC. Bien entendu, je n'ai plus ma jeunesse d'antan et j'ai mal, vieilli.

AVT : Je restais sur mes bers en Hollande et je ne naviguais plus, alors mon propriétaire à préférer me prêter à l'ULYC pour me donner une seconde jeunesse.

Tribord : A vous entendre, vous n'êtes plus tout jeune et en état de naviguer ?

AJF et AVT : Nous sommes incontinents, on fuit de partout...Mon étrave a été bien arrangée par un barbare lors du dernier WE dériveur, ma dérive a besoin d'un coup de vernis,...

Tribord : *Pourtant vous avez une tâche importante au sein de ce club de voile ?*

AJF et AVT : Nous sommes chargés de l'i-ni-tia-tion. On doit apprendre aux petits jeunes ce que c'est un bateau...mais cela ne nous empêchera pas de les mettre au jus quand ils seront au trapèze sous spi !

Tribord : *Quels sont vos prochains RDV ?*

AJF et AVT : Le WE dériveur du 23,24,25 mars est l'un des sommets de notre saison. Après cet événement, on se mettra à disposition des membres durant tout le printemps et tout l'été. Mais le principe reste : pas de boule, pas de 470 !

Tribord : Encore merci pour ces quelques instants partagés avec nous, et bon plantage de bleus sur l'eau.

Vous l'aurez donc compris, à partir des vacances de Pâques, deux 470 seront mis à disposition de ceux qui en ont l'envie. Ils sont entreposés à l'ULYC pour l'instant et ne demandent qu'à être emmenés sur leur remorque vers la mer, la Hollande. Munis d'un spi pour AJF et chacun de leur trapèze, ils restent des forts à bras de la voile légère (si vous hésitez, vous pourrez demander à Johan Blondiau ce qu'il en pense au prochain WE dériveur...)

Laurent

Coup de gueule

Samedi, 16h30 rendez vous au château de Jambes pour l'assemblée générale de la Ligue Francophone de Yachting Belge. Dans une grande salle se réunissent les responsables des clubs de yachting Belge du côté francophone (moyenne d'âge au alentours de 50 ans).

A 16h50 le spectacle commence; le président de la Ligue nous fait part de la lettre assassine de j.. envers sa personne et de ce fait porte atteinte à la notoriété de l'ASBL qu'il incarne. Nous commençons cette réunion avec un règlement de compte (chouette après midi en perspective). Après que ce cher homme se soit donné en spectacle, et fait la part belle au propos de j.. (tu devrais le remercier pour le coup de pub).

Et puis c'est le petit mot du secrétaire général qui nous apprend qu'étant donné le climat conflictuel (qui mine le moral de toutes ces personnalités de la Ligue) nous apprend qu'il proposera sa démission au prochain CA. ambiance!!!. (Heureusement que dehors il pleut sinon, j'me casse!).

Enfin, les débats « sérieux » peuvent être entamés, pendant l'habituel approbation des P.V. des multiples A.G., les questions fusent concernant la nouvelle assurance de la Smap « imposée » par la Ligue, qui augmente « exceptionnellement » de 40 Bef. Le point sera abordé plus tard rétorquent ils, soit. Après la présentation et les diverses bilans des commissions pendant laquelle on polémique sur la manière de compter le nombre de « bateau départ » pour savoir le nombre de régatiers et leur participation. Mais, ce qui parait par dessus tout le plus important c'est la comparaison, la « régates » de bureau pour constater que les flamands sont meilleurs ou malhonnêtes. Bref chaque discours ou presque transpire la querelle....

Le bilan comptable de l'année 2000: La Ligue est en déficit à cause des assurances et ? ...

Bref pour redresser la pente, on décide de supprimer le remboursement des frais des administrateurs mais d'un autre côté, il paraîtrait que l'on augmente certain statut... Tout cela n'est pas suffisant, alors que faire, et là revient sur la table l'augmentation du prix des assurances qui est faite pour combler en partie le trou mais, question: est-ce que cette mesure va rester exceptionnelle, là dessus, silence.

Un autre projet pour remplir les caisses: le sponsoring pourquoi pas mais que vendre? Qui connaît la Ligue hormis les administrateurs des clubs? Qui va bien vouloir financer une institution qui voit la démission de ces administrateurs les uns après les autres dans un climat de tension, qui est en déficit, et qui a « une image de merde » dicit un membre de l'assemblée.

La solution proposée est que tous les clubs se sentent impliqués dans le sponsoring de la Ligue et utilisant de manière quotidienne et dans leurs événements les supports publicitaires de ces dits sponsors. Ma question était mais l'Ulyc comme d'autres clubs cherche des sponsors pour leurs événements et leurs propose une éventuelle exclusivité alors, il me paraît difficile d'engager l'Ulyc à utiliser les supports de la Ligue. Ce à quoi on me répond, nous parlons de sponsoring et non de mécénat. Quelle belle image le l'Ulyc, quel affront alors que la recherche de sponsors et non de mécénat est une des priorités de l'Ulyc cette année. Me voilà vraiment de mauvaise humeur et commence à regretter d'avoir consacré mon après midi pour la Ligue.

Bon le sponsoring c'est pas gagné alors il faut voir à augmenter les cotisations des clubs. Il est vrai que cela fait 20 ans qu'elle est inchangée mais, est-ce une raison pour l'augmenter d'un coup de 66%?? (Les bonnes nouvelles continuent!!).

Bref, le résumé de la soirée (il est déjà 19h) est que l'ambiance au sien de la Ligue est exécrable. Les clubs doivent prévoir d'augmenter leur cotisation, imposer la licence pour leurs membres (car plus la Ligue rentre de licences plus elle est subsidiée); ce faire

harceler pour que les clubs souscrivent à l'assurance Smap (qui ne convient pas du tout à l'Ulyc, d'ailleurs nous n'y avons pas adhéré, nous avons déjà l'équivalent mais bien sûr nous ne remplissons pas les caisses de la Ligue...); Il est encore demandé aux clubs d'éventuellement être limité dans leur recherche de sponsors et ainsi mettre en péril certaines activités financées en partie par des partenaires exclusifs.

Et en retour, heu, sans commentaire, j'avoue que je n'ai pas posé la question!!!

Bref, tout cela pour vous dire qu'en plus de la pluie, ce samedi fut bien déprimant.

NB: Le président n'a toujours pas répondu si oui ou non l'augmentation de 35% de la prime d'assurance possédait oui ou non le caractère exceptionnel compte tenu de la situation??

Bien esquivé Monsieur le Président!

Mathias

Recettes de Tata Commodore

Et voilà, cela y est, l'ULYC possède des statuts modifiés tout chauds dont vous trouverez un bel exemplaire dans votre magazine favori. Avec cela, on fonctionnera mieux, c'est garanti...Mais trêve de discours électoral, lors de la dernière AG je m'étais éternisé à expliquer à tous ceux qui étaient présents quelque chose qu'ils connaissaient déjà, ce qui est, il faut bien l'avouer inutile. Pour cette raison donc, je me contenterai de vous apprendre que des infos neuves, ultra-neuves mais qui ont peut-être le désavantage d'être inintéressantes : à vous de faire le tri!

Sachez donc que Renaud, qui a écrit son premier article pour le tribord (si,si,si,si...), dors dans une grenouillère jaune gracieusement offerte par madame

Sachez donc que Gueric est roux

Sachez donc que Marine adore la chirurgie et Antoine

Sachez, si vous ne le savez pas encore, que Gratte, gentille ASBL s'occupant de malades mentaux vient sans doute naviguer avec nous cet été

Sachez encore que Stef n'était pas bourrée au bar champagne

Sachez que l'Irlande c'est beau mais encore plus pendant la semaine du bar champagne (n'est-ce pas SEB ?)

Sachez en bonus, que l'on essaye d'informatiser la gestion de l'ULYC (pour ça Seb, on n'oublie pas sur la terre de la fièvre aphteuse).

Sachez toujours que Virginie est en vacance et que donc c'est le b...dans le secrétariat (Virginie, reviens s'il te plaît, on a besoin de toi à la maison !)

Sachez pour finir que Jérôme est sans pitié quand les articles du tribord sont en retard

Sachez en NB, que Mathias est bien content du nombre de cotisations déjà payées cette année (à peu près 70), mais que l'on peut mieux faire, surtout pour ceux qui naviguent beaucoup...

Sachez pour conclure, que le commodore est bien heureux d'avoir une équipe pareille, mais qu'il est déjà temps de penser à celle de l'année prochaine !

Laurent

Dans le Tribord de février 1966, on pouvait lire :

Is ULYC « to be or not to be »

par le Pacha: Pierre Moorkens

“L’ULYC, c’est quoi ça pour une bête ? » se demandent encore certains étudiants de Louvain. Je veux bien mais qu’ils ne viennent pas me dire alors qu’ils sont au courant de la vie estudiantine. Car Quoi aurait pu passer à côté de la campagne publicitaire lancée en 1965, à côté du Drakar Viking qui se trimbale dans les rues de Louvain à la Saint Nicolas, à côté des articles qui sont passés dans l’ergot et dans la Mercure estudiantin (journal du Cesec) et à côté de notre Thé dansant qui réunit tout les suffrages de sympathie. J’espère que notre but a été enfin réalisé, but qui n’était pas d’avoir le plus de membres possible mais de faire parler de nous dans Louvain de sorte que tous ceux qui soient susceptibles d’être intéressés par le yachting viennent à l’ULYC et que les mordus en soient fiers. J’aimerais me rappeler ici les quelques mots que j’ai dits à l’occasion du « Mosselen fritten » qui précéda notre Thé dansant le 3 février :

Un Ulycien n’est pas étudiant qui fait de la voile à Louvain pour passer le temps et pour abandonner celle-ci après les années universitaires. Non, ce n’est pas cela un Ulycien, ce n’est pas cela un yachtman. Un Ulycien est un Ulycien à vie. Quoi de plus beau dans le monde du yachting que cette entraide, ce fair-play qui y règne. **Soyez de ceux-là.**

Il faut que plus tard les anciens puissent se retrouver, que les vieux Ulyciens embarquent les jeunes, que sur toutes les eaux belges et étrangères nos couleurs flottent au haut des mâts de dériveurs, de bateaux de croisière ou de régates, peu importe puisque tous naviguent par la force du vent et des bras. Quels sont aussi les

marins qui en hiver bricolent et entretiennent leurs bateaux ? Moi je vous dis « les bons ». Ceux qui refusent ou laissent faire les autres pour bichonner leur bateau ne sont pas vraiment des gens qui aiment la voile.

A l'ULYC, c'est la même chose ; ceux qui ne savent donner un coup de main pour poncer et repeindre les vauriens, qu'ils ne prétendent pas Ulyciens. (Inscrivez-vous au Blue note dans le carnet des sorties, avec la mention « travail vaurien, de tel à telle heure.) J'en profite pour remercier ceux qui ont déjà donné un coup de main. »



Nouvelle rubrique

Bien cher ami lecteur, tu n'imagines certainement pas la chance que tu as de pouvoir lire cet article. Et oui, comme bien souvent à l'ULYC, nous avons eu droit à un « atelier protégé » dans toute sa splendeur ! Les 37 ans approchent et avec tout le reste qu'il ne faut pas perdre de vue comme, déjà rien que pour la semaine prochaine, la pièce de théâtre « Femmes de marins » organisée en collaboration avec le *Lever du Rideau* et le *Kap ô d'astre* ou encore la foire des kots à projets et puis le week-end dériveurs, catamarans, planches à voile la semaine d'après et puis encore... Enfin BREF, tout ça pour dire qu'aujourd'hui (le jour de la remise des articles) est encore arrivé trop tôt !

Mais avec tout ça, je ne sais plus ce que je voulais vous dire. Ben oui, qu'est-ce que le responsable du voilier d'un club de voile pourrait encore vous dire d'autre si ce n'est de venir naviguer sur le bateau en question ? Mais malheureusement, je n'ai plus beaucoup de places à vous proposer sur le « Mer Gaspard », si ce n'est le trip organisé jusqu'à Londres la première ou la deuxième semaine de Pâques. Donc voilà, il semblerait que je n'aie déjà plus rien à vous dire (j'entends d'ici les soupirs de soulagement de certains d'entre vous). Cependant, je ne vous laisserai pas sans vous dire que s'il est vrai qu'il ne reste plus beaucoup de place sur le « Mer Gaspard », on vous propose tout de même une alternative (et pas n'importe laquelle) : Le week-end dériveurs, cata's, planches des 23, 24 et 25 mars !!! L'ambiance y sera *ulycienne* (synonyme de *d'enfer*, *de folie* pour ceux qui n'ont pas encore eu la chance, la joie, que dis-je, l'immense bonheur de la connaître) .

Et puis, tant que j'écris un article dans lequel je n'ai rien à dire, j'en profite pour lancer une nouvelle rubrique dans le tribord : **Le courrier des lecteurs** Toute l'équipe attends donc dès aujourd'hui vos remarques, expériences véliques et autres, blagues (de bon goût si possible), BREF, tout ce que vous voulez faire passer par l'intermédiaire du tribord. On attend donc vos petits mails (ulyc007@yahoo.com).

Et bien voilà, ce sera tout pour cette fois, au plaisir, de vous rencontrer le 30 mars 2001 après avoir passer un week-end d'enfer avec vous les 23, 24 et 25 de ce même mois !

Guerric de Lulyc